

Mesurer la corruption entre réalité et perceptions



Conseiller/ Dr. Marianne Qalds
 Directeur exécutif du Centre égyptien
 pour l'arbitrage volontaire et le règlement
 -des différends financiers non bancaires



Malgré la nature complexe de la corruption et la difficulté d'obtenir des informations suffisantes à son sujet, l'importance de la mesurer ne peut être négligée, car si nous ne pouvons pas mesurer la corruption dans un pays, il sera difficile de la combattre, en termes simplifiés et il est impossible de réparer quelque chose que nous ne savons pas.

À cet égard, Kaufman (2007) a souligné l'importance de mesurer la corruption comme point de départ pour la combattre, et mesurer l'ampleur des progrès accomplis dans la lutte contre elle, il a également souligné l'absence de validité des concepts courants selon lesquels «la corruption ne peut pas être mesurée», et il a expliqué que la réalisation de progrès tangibles dans la lutte contre la corruption dans tous les secteurs nécessite de mesurer la corruption elle-même pour identifier les problèmes, les analyser et suivre les résultats. Cela souligne l'importance de mesurer la corruption comme l'une des étapes importantes pour la combattre et évaluer l'efficacité des stratégies utilisées dans ce contexte. Notons qu'on pourrait mesurer la corruption à l'aide de trois mécanismes principaux :

En compilant les opinions éclairées des parties prenantes concernées

En suivant les caractéristiques institutionnelles des pays ; bien que cette procédure ne mesure pas directement la corruption, elle donne un aperçu des pratiques de corruption existantes et de ce qui l'encourage.

En effectuant des examens précis de pistes spécifiques,







qu'il s'agisse d'examen financiers, ou en comparant ce qui est dépensé pour les projets avec leur produit matériel.

Il convient donc de mentionner qu'il n'est pas du tout possible de mesurer la corruption, la durabilité et d'autres variables dans les sciences sociales, ce qui nécessite de s'appuyer sur des «Perceptions de la Corruption». Kaufman explique qu'en raison de la nature non publique de la corruption, il devient dans l'intérêt des parties concernées de cacher toute preuve de comportement corrompu. Par conséquent, en l'absence de documents, les résultats des sondages d'opinion sur les expériences personnelles d'exposition à la corruption deviennent une source importante et parfois la seule disponible pour mesurer la corruption. Bien que de nombreuses tentatives aient été faites pour rendre les questions posées dans les sondages plus claires, concises et précises, on ne peut s'attendre à ce que les résultats soient exacts à 100%, atteignant ainsi une mesure précise de la corruption. Cependant, ces résultats et méthodes de mesure restent une source d'information importante.

De nombreuses organisations internationales se sont intéressées à la conception d'indicateurs pour mesurer la corruption dans les pays, ce qui renforcera les travaux de recherche et encouragera des travaux statistiques complets sur les causes et les effets de la corruption. Le rôle de ces indicateurs n'est pas seulement de prédire de nombreux résultats sur le plan du développement

Comme il n'existe pas de définition convenue de la corruption, il est difficile d'établir une mesure commune. De même, il est impossible de parvenir à une mesure objective de la corruption en raison de son caractère illégal, toutefois, les mesures de la perception de la corruption contribuent à mesurer la corruption et à suivre le succès des programmes de réforme.

et de l'économie; en fait, les études ont montré que les changements de ces indicateurs affectent les niveaux de bonheur et de bien-être des citoyens. Le présent article passe en revue une série d'indicateurs internationaux qui mesurent la gouvernance et la corruption, ainsi que la relation entre les changements de niveaux de gouvernance et les degrés de bonheur des citoyens.

Indicateurs mesurant la Gouvernance et la Corruption A- Indicateurs de Gouvernance Mondiale de la Banque Mondiale :

En 1996, la Banque mondiale a commencé à développer un programme de recherche à long terme qui utilise des sondages basés sur 30 sources, couvrant plus de 200 pays, pour mesurer six dimensions. Ces sondages comprennent les perceptions de la gouvernance dans les diverses entreprises, le secteur des ménages, les entreprises, les organisations non gouvernementales, les organisations multilatérales et les institutions du secteur public, et ont servi à élaborer six indicateurs composites, à savoir :

- A) Indice du droit d'expression et de responsabilité
- B) Indice de stabilité politique et de non-violence
- C) Indice d'efficacité du gouvernement
- D) Indice de qualité des cadres réglementaires
- E) Indice de l'état de droit
- F) Indice de lutte contre la corruption

Ces six indicateurs composites ne sont pas mesurés indépendamment, mais sont comparés entre pays, et les décideurs et les responsables de la réforme utilisent ces indicateurs pour concevoir des mécanismes de lutte contre la corruption et élaborer des politiques.

B- L'Indice Ibrahim pour la Gouvernance Africaine:

Cet indice couvre 54 pays africains, et il convient de noter que l'indice considère le concept de gouvernance

1. Daniel Kaufmann, Aart Kraay & Massimo Mastruzzi, "Measuring Corruption: Myths and Realities" (2007) Glob Corrupt Rep 2007 Glob Corrupt Rep 2007 Transpar Int ISBN 9780521700702 318.

2. Ibid at 319-320.

3. Daniel Kaufmann, Aart Kraay & Massimo Mastruzzi, Governance matters V: aggregate and individual governance indicators for 1996-2005 (Washington, D.C.: World Bank, Development Research Group, Macroeconomics and Growth Team, and the World Bank Institute, 2006).

4. Daniel Kaufmann, Aart Kraay & Massimo Mastruzzi, "The Worldwide Governance Indicators: Methodology and Analytical Issues" (2011) 3:02 Hague J Rule Law 220.

comme «la fourniture de biens et de services publics politiques, sociaux et économiques auxquels chaque citoyen est en droit d'attendre dans son pays. Et il appartient à l'État de subvenir aux besoins de ses citoyens.» L'Indice Ibrahim de la Gouvernance Africaine est un indice composite qui utilise quatre types de données à savoir : l'évaluation qualitative, les sondages d'opinion, les données officielles et les sondages d'opinion publique provenant de 36 sources. Et Pour déterminer les meilleurs pays africains en termes de bonne gouvernance, l'Indice Ibrahim de Gouvernance Africaine utilise 100 sous-indices répartis en quatre catégories :

- A) La sécurité et l'état de droit.
- B) La participation et les droits de l'Homme.
- C) Les opportunités économiques durables.
- D) Le développement humain.

C- L'Indice de Perception de la Corruption publié par la Transparence Internationale:

La Transparence Internationale a été fondée à Berlin en 1993, il s'agit d'une organisation non gouvernementale et à but non lucratif qui lutte contre la corruption. Elle définit la corruption comme «l'abus de pouvoir public en vue d'un intérêt privé». A cet égard, l'Indice de Perception de la Corruption est considéré comme un indicateur important. Cette organisation puise ses sources de données dans la perception du public, par exemple les sondages d'opinion sont menés auprès des hommes d'affaires, des évaluations des experts, ainsi que diverses autres sources externes. Cet Indice ne mesure pas la corruption en général, mais se limite à mesurer la corruption administrative et politique, il s'agit d'un indice composite qui utilise divers indicateurs basés sur un ensemble d'évaluations et de sondages d'opinion menés par des institutions prestigieuses pour mesurer le niveau de perception de la corruption dans le secteur public à l'échelle mondiale.

D'autre part, les chercheurs Bo Rothstein et Jean Taurel ont développé une nouvelle mesure de la corruption appelée *neutralité*, qui mesure la qualité du gouvernement en fonction du niveau de neutralité des institutions exerçant le pouvoir public. L'un des moteurs de cette mesure est l'insatisfaction des chercheurs à l'égard de certaines mesures existantes de la corruption telles que l'Indice de Perception de la Corruption, cependant, l'Indice de neutralité a montré une corrélation de plus de 0,866 avec l'Indice de Perception de la Corruption et de 0,874 avec l'Indice de Gouvernance Mondiale pour contrôler la Corruption.

Changements de niveaux de gouvernance et leur impact sur le bonheur des citoyens.

Le Rapport sur le bonheur mondial de John F. Helliwell et d'autres a montré la relation entre les changements de niveaux de gouvernance et leur impact sur le bonheur des citoyens. Les chercheurs ont collecté des données de 157 pays au cours de la période 2005-2012 à l'aide des données du «sondage mondial Gallup», et ont demandé aux participants au sondage d'imaginer leur vie comme une échelle, 0 étant le degré de bonheur le plus bas pour eux et 10 le plus élevé. Ces chercheurs ont utilisé les indicateurs de gouvernance mondiale de la Banque mondiale pour mesurer la qualité de la gouvernance au fil du temps dans les pays étudiés. L'objectif de la recherche était d'étudier l'impact des changements de niveau de bonheur liés aux changements de niveau de gouvernance, en supposant l'égalité de tous les autres facteurs, et l'étude a conclu que plus la performance du pays dans les indicateurs de gouvernance s'améliore, plus le niveau de satisfaction des citoyens quant à leur vie en général est élevé.

En l'absence d'une définition convenue de la corruption, cela crée des difficultés pour établir une mesure commune, en outre, il est impossible d'atteindre une mesure objective de la corruption en raison de son caractère illégal. Cependant, les mesures de la perception de la corruption, qui contribuent à mesurer la corruption et à suivre le succès des programmes de réforme, s'avèrent importantes dans la mesure où nous ne pouvons pas nous fier au nombre d'affaires liées à la corruption dans un pays uniquement pour mesurer ses niveaux, car le nombre d'affaires liées à la corruption ne reflète que l'efficacité des mesures utilisées par les médias, les procureurs et les tribunaux pour détecter la corruption.

Aussi pouvons-nous dire que la mesure de la corruption est un outil important pour évaluer les différentes politiques de réforme et suivre les évolutions prises par les États à cet égard, elle aide également les gouvernements à prioriser les mesures correctives à un stade précoce. En fait, quand les rapports gouvernementaux

montrant des améliorations des niveaux de mise en œuvre de la gouvernance sont étayés par des normes mesurables, ils gagnent plus de confiance. De même, selon les résultats de la recherche de Helliwell, lorsque le grand public est invité à évaluer les réformes politiques, sa confiance dans l'engagement du gouvernement à lutter contre la corruption augmente, ce qui améliore le bien-être des citoyens, à mesure qu'ils reprennent confiance dans la capacité du gouvernement à améliorer efficacement ses performances.



Kaufman (2007) a souligné l'importance de mesurer la corruption comme point de départ pour la combattre, et mesurer l'ampleur des progrès accomplis dans la lutte contre elle, il a également souligné l'absence de validité des concepts courants selon lesquels «la corruption ne peut pas être mesurée», et il a expliqué que la réalisation de progrès tangibles dans la lutte contre la corruption dans tous les secteurs nécessite de mesurer la corruption elle-même pour identifier les problèmes, les analyser et suivre les résultats.

5 Mo Ibrahim Foundation, "Ibrahim Index of African Governance (IIAG) Data Portal", online: <<http://iiag.online>>.

6 Transparency International, "Transparency International - What is Corruption?", online: What Corrupt <<https://www.transparency.org/what-is-corruption>>.

7 Transparency International, "How corrupt is your country?", online: Corrupt Percept Index 2014 Detail <<http://www.transparency.org/cpi2014/infographic>>.

8 Jan Teorell & Bo Rothstein, "What is Quality of Government: A Theory of Impartial Institutions" (2009) 21:2 Gov Int J Policy Adm Inst, online: <<https://papers.ssrn.com/abstract=1328817>>.

9 Michael Johnston, "The Great Danes: Success and Subtleties of Corruption Control in Denmark" in Jon S T Quah, ed, Differ Paths Curbing Corrupt Lessons Den Finl Hong Kong N Z Singap (Emerald Group Publishing, 2013).